

# Le Pêcheur et le Ver.



Ce(tte) œuvre est mise à disposition selon les termes de la [Licence Creative Commons Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/).



Heureux le pêcheur au bord  
de l'étang,

Qui accroche l'appât au  
bout de sa ligne,

Heureux le pêcheur qui  
assit attend,

Qu'un poisson finisse par  
lui faire signe,

Il laisse sa canne pour son  
téléphone,

Se rappelant tard qu'il

faut vérifier,

Parfois se soucier de la  
carpe aphone,

Le pêcheur ne s'est pas  
assez méfié.

Il ne trouve rien sur son  
hameçon,

Le pêcheur, courageux,  
répète l'action,

Il finira par attraper  
quelques poissons,

Mais de nouveau viennent  
les distractions,

N'apercevant pas le rouget  
qu'il cherche,

Ignorant qu'ici son appât  
fait mouche,

L'autoportrait lui fait  
louper la perche,

L'écran tactile lui fait  
omettre la touche.

Il use ses vers, sans peur  
de les gaspiller,

Sans même percevoir que son  
seau se vide,

Il ne pense qu'à son  
poisson grillé,

Pour combler vite son  
appétit avide,

Mais quand vient le dernier  
des asticots,

Qu'il ne lui en reste déjà  
plus qu'un,

Celui-ci lui glisse à  
l'oreille quelques mots,

Le sourire malicieux et  
l'air coquin :

« Si tu faisais attention, lui dis le ver,

Au lieu de tous nous  
envoyer à la rivière,

Si au moins d'un œil tu  
guettais quand ça mord,

Plutôt que tous nous  
envoyer à la mort,

Tu aurais quelques truites  
à faire frire,

Et non pas un triste ver qui peut se rire,

De tes mésaventures et de  
ton comble :

Deux seaux vides et pas  
l'ombre d'un omble,

Toi le gougeât ne tâtera le  
goujon,

Et c'est tout ton arbre qui

n'aura plus de bourgeon. »

Mais le pêcheur s'offusque  
qu'un lombric,

Aussi intelligent et  
instruit fut-il,

Lui donne quelques leçons  
économiques,

Pendant que l'appât,  
toujours, ses conseils distille :

« Si de nous tu avais été  
plus avare,

Jamais nous ne nous serions  
faits si rares,

Lorsque nous étions encore  
des poignées,

Peut-être aurais-tu du  
mieux nous soigner. »

Vexé, le pêcheur s'en  
saisit sans détour,

Criant qu'il est temps de  
le faire taire,

Sur son hameçon, l'empale à  
son tour,

Et met à l'eau son dernier ver de terre.

Comme il n'a maintenant  
plus rien pour pêcher,

L'heureux pêcheur décide de

plonger,

Il n'a vite plus de souffle  
pour s'épancher,

Sans vie, le pêcheur ne  
savait pas nager.

Pauvre pêcheur, il s'est  
noyé le pêcheur !

S'il avait considéré le ver pêcheur,

Il aurait sûrement mieux  
géré ses ressources,

Et n'aurait été, si tôt, en  
bout de course.

---

*Merci de votre lecture!*

*Ce blog est un blog de travail, n'hésitez pas à me faire vos retours en commentaire.*

*Si vous aussi vous avez déjà vu un ver de terre, abonnez-vous!  
Si vous avez aimé votre lecture, partagez ce texte à vos proches, votre famille ou aux lombricomposteurs de votre entourage.*

***Tu peux m'aider à vivre de ma passion et de mon travail en me soutenant sur [Tipeee!](#)***

*Tu peux aussi me laisser dans les commentaires :  
Des idées de thèmes, des mots à placer, des défis...  
**Ça m'aide!***

*Retrouve moi sur :*

[Twitter](#) (Un jour j'ai commencé à y être actif!)

[Facebook](#) (J'y poste avant que ça ne disparaisse!)

[Mon blog de cuisine](#) (Ca c'est si t'aimes bien la cuisine!)

Ou encore [instagram](#) (Là aussi vaut mieux que t'aimes bien la cuisine!)

A la semaine prochaine!